



HMG GLOBETROTTER – Part C

janvier 2023

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans: Actions Internationales Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français Parts de Capitalisation

Catégorie AMF Actions Internationales

Code ISIN FR0010241240

Durée de Placement Recommandée Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 21 octobre 2005

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark 10% au-delà du MSCI AC World

Comm. mouv.: 0,36% TTC

Droits d'entrée Max. 2% TTC

Droit de sortie Max. 2% TTC

Souscription Initiale Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 31/01/2023

224,17 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 31/01/2023

51 893 472,29 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Country World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indicel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

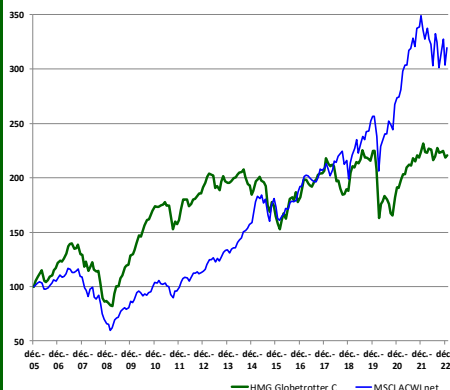
Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

Performances



Performances nettes %	1 mois	2023	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter C (EUR)	1,0	1,0	-4,6	-1,9	13,0	120,6
MSCI AC World (EUR)	5,3	5,3	-5,0	24,4	175,9	219,5

Classement Morningstar Centile

Par année civile en %	2018	2019	2020	2021	2022
HMG Globetrotter C (EUR)	-9,1	19,5	-14,7	16,6	-2,1
MSCI AC World (EUR)	-4,8	28,9	6,7	27,5	-13,0

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,08
Volatilité HMG Globetrotter C (EUR)	12,8%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	19,9%
Tracking Error	15,3%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

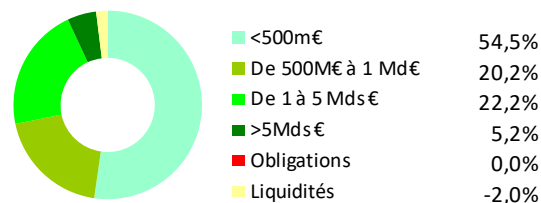
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,8%	VINA N PEDRO TARAPACA	3,0%
ALLIANZ MALAYSIA	4,9%	TIPCO ASPHALT	2,9%
SALZER ELECTRONICS	4,6%	TOTALENERGIES EP GABON	2,7%
ALLIANZ AYUDHYA	4,4%	HOLCIM PHILIPPINES	2,7%
AKASHA WIRA INTERNATIONA	3,6%	SANEPAR	2,6%

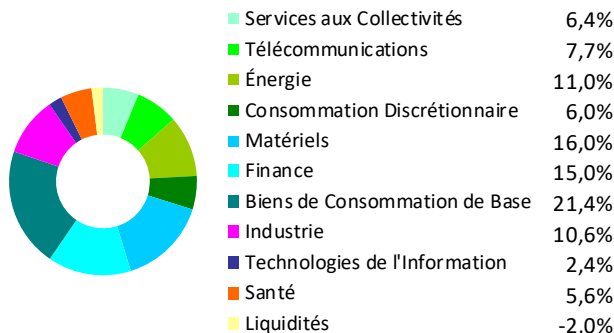
Par région d'activité



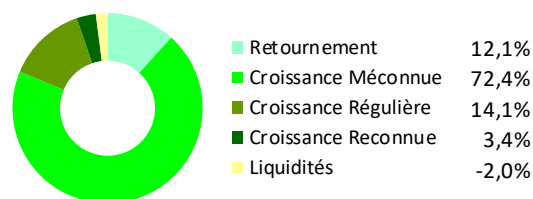
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



HMG FINANCE

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/01/2023

PAR PAYS				PAR SECTEUR				PAR DEVISE			
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Inde	0,89	Turquie	-1,31	Industrie	0,90	Energie	-0,90	THB	0,26	EGP	-0,76
Thaïlande	0,48	Egypte	-0,36	Biens conso.base	0,52	Utilities	-0,11	CLP	0,22	GHS	-0,32
Chili	0,37	Ghana	-0,31	Matériels	0,30	Finance	-0,06	IDR	0,18	TRY	-0,10

Commentaire du mois de janvier

Le mois de janvier aura été un mois de contradictions. En effet, dès les premiers jours de l'année, les principales bourses mondiales sont parties au galop : CAC40 +9,40%, Nasdaq Composite +10,68%, HSI (Hong Kong) +10,42% ou Ibovespa +3,37% (progressions en devises locales sur le mois de janvier).

La seule justification à ces performances était l'espoir des investisseurs de voir la Fed ralentir son rythme de resserrement monétaire. M. Powell a répondu à leurs attentes le premier février avec une hausse de 25 points de base (pb) du taux directeur, contre 50 à 75 pb les fois précédentes. Et cette annonce a été bien accueillie.

Il s'agit, pourtant, d'un enthousiasme difficile à réconcilier avec nombre de mauvaises nouvelles ces dernières semaines :

- L'inversion de la courbe des taux continue malgré une certaine détente
- La faiblesse du dollar
- Des ventes au détail en petite forme aux Etats-Unis avec, au mois de décembre, un recul plus important qu'anticipé
- Des entreprises qui annoncent d'importants plans de licenciement, dans la technologie (par exemple Microsoft avec 10 000 personnes), mais aussi nombre de grandes banques américaines ou, tout dernièrement, la société d'audit et de conseil EY en Allemagne
- Et, bien sûr, les suites de la guerre en Ukraine qui, outre le fait qu'elle affecte une bonne partie de la planète, mais avant tout l'Europe, a révélé une toute nouvelle donne géopolitique, la fin de l'équilibre Occident-Orient. La Chine vient, à cet égard, le 30 janvier, de se départir de sa neutralité bienveillante à l'égard de la Russie en accusant ouvertement les Etats-Unis d'être à l'origine de la guerre.

D'ailleurs, c'est ce qui a été évoqué lors du Forum économique de Davos, qui s'est tenu du 16 au 20 janvier. Un néologisme est apparu, à cette occasion, avec le terme de « polycrises » : géopolitique, énergétique, sociale... Mais l'accalmie sur les prix que l'on constate, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, est-elle vraiment durable ? Ce fut un autre des sujets débattus à Davos. Inévitablement, le thème de la transition énergétique a aussi été abordé. Question très épineuse, car les prévisions publiées par BP chaque année démontrent que les gouvernements, comme l'industrie, sont très en retard pour atteindre le zéro émission nette en 2050. De plus, au nom de la lutte contre le réchauffement climatique, il conviendra d'ouvrir de gigantesques mines de lithium, nickel, cuivre... Tous ces métaux nécessaires aux batteries, éoliennes et autres énergies « propres ». Rien d'agressif pour l'environnement, donc !

Enfin, pour finir sur une touche d'humour, certes légèrement cynique, le président de la COP 28 sur le climat, élu en janvier, n'est autre que le président de la compagnie pétrolière des Emirats, le septième pays producteur au monde...

Finalement, la dernière des informations d'importance de ce mois de janvier : l'Argentine et le Brésil ont annoncé, il y a quelques jours, le lancement de travaux préparatoires à la création d'une monnaie commune. C'est étonnant et la réalisation en paraît assez improbable. Cela pour deux raisons :

- Une telle initiative nécessite une harmonisation fiscale/politique, des convergences en termes d'inflation, de taux d'intérêt, de niveau d'endettement. Nous l'avons bien vu avec l'accession, progressive, des anciens pays de l'Est à la zone Euro. Or, c'est tout ce qui manque actuellement entre l'Argentine et le Brésil.
- Une tentative similaire est en cours depuis plus de dix ans entre les BRICS, sans grand progrès à ce jour.

Rappelons cependant qu'une des bonnes nouvelles de 2022 aura été la meilleure tenue des actions « value » : -7,22% pour le S&P 500 Value, contre -30,1% pour le « growth ». Espérons que le mouvement de retour en grâce de cette stratégie perdure !